

la brèv'aralya

44

SEPTEMBRE 2016 - Le E-magazine de l'Art Contemporain



Etienne GROS

ou les vives ténèbres
du corps innombrable



par Christian Norberg

CHRONIQUES ...

Au commencement était le feu. Puis vinrent les échappées, les embrasements du ciel et de la terre. Etreintes de la matière et de la flamme. Etreintes d'étendue. Sur la frêle paroi du papier, Etienne Gros, troublant fort les miroirs du regard, ensemence l'univers de ses entités allusives. En magistrale dépossession, il se laisse porter par de fulgurances éruptions charnelles, et le fantasme infini s'abandonne aux fluidités du désir, sans faille et sans borne. Aventureuses passerelles de chair, saisies au bord de la disparition,



en sidérante présence-absence, et toujours en instance d'être. Inlassable abandon aux formes corporelles impossibles et magiques, fiévreuses et surgissantes. **L'art d'Etienne Gros est sans limite, sinon celles, affolées, du feu inconnu, du geste qui brûle et de traces qu'inaissent, scabreuses, sexuelles, aériennes, enfouies et fouilleuses.** Espace d'intimité caressée du dedans, quand les caresses font naître tous les possibles du corps. Art de vie jetée dans le vide, et l'univers habité peut vibrer jusqu'au bout du temps. De fines ténèbres, ciselées et délicates, osent l'impensable corps du

grand tout de l'autre. Et l'univers entier peut prendre peau. Le hasard des brûlures de l'espace a détruit tous les repères, et l'Eros éperdu navigue en haute vie. A vif, à cru, à chaud. Il n'y a plus de dehors, l'intérieur n'est plus. Le désir aux doigts de cendre inventeuse abolit toute distance. Le lit de l'œuvre n'a plus d'horizon. Le sexe aux milliers de traces embrasse les profondeurs, et s'embarque dans l'ailleurs. La chair fragile embrasse l'humanité, loin des chaumières, des HLM, et des passages cloutés.

Etienne Gros, artiste chamanique, crée avec de la fumée un trait aérien, envoûté, enciellé, et pudique. La trace infime éblouit l'espace. Il ne craint pas la beauté. Et le presque rien dit presque tout. ■



Du 17 septembre au 23 octobre 2016
Galerie Gilbert Dufois